



Dans l'intimité des rhinocéros

PORT-SAINT-PÈRE. À Planète sauvage, Julia Jenikejew a passé plusieurs jours à les observer. Une mission singulière dont le but est de mieux comprendre leur reproduction.



Les rhinocéros de Planète sauvage ont été observés pendant plusieurs jours pour tenter de mieux comprendre la reproduction chez cette espèce menacée.

Photo Planète sauvage



Les animaux de Planète sauvage font régulièrement l'objet d'études scientifiques. C'est d'ailleurs l'une des missions que se donnent les scientifiques présents aux côtés des animaux.

Mieux comprendre la reproduction pour assurer la pérennité de l'espèce

Il y a quelques semaines, dans le cadre de son travail de thèse, une jeune Allemande de l'université de zoologie de Hanovre a passé plusieurs jours en quasi-immersion avec les quatre rhinocéros blancs du parc. « Ce genre d'étude peut bien évidemment être réalisée en pleine

nature. Mais c'est plus long et plus coûteux ».

Son objectif : tenter de déceler des signes avant-coureurs des périodes propices à la reproduction. Pour cela, la jeune scientifique les a observés pendant la diffusion de vocalisations d'autres rhinocéros blancs. L'équipe a parallèlement suivi l'évolution du taux d'hormones liées à la reproduction chez ces quatre mammifères. L'enjeu est de taille. Le rhinocéros est une espèce en voie de disparition. Chaque naissance compte. « *La sous-espèce des rhinocéros blancs du nord est même considérée comme éteinte à l'état sauvage et celle du sud ne compte qu'une dizaine de milliers d'individus. Tout simplement parce qu'il y a de moins en*

moins d'espace pour vivre », souligne Martin Boye, le responsable scientifique du parc.

Chez les rhinocéros, la reproduction n'est pas simple à programmer. Le mâle et la femelle doivent se croiser au bon moment. « *La question est : existe-t-il un moyen de savoir quand mettre un mâle et une femelle ensemble »*, se demande Martin Boye.

Pour cela, Julia Jenikejew a placé des capteurs sonores et des caméras autour de leur espace de jeux pour observer leur réaction après avoir diffusé des vocalisations d'autres rhinocéros blancs. « *Sur une vidéo, on voit bien les oreilles des rhinocéros réagir. Ils se dirigent également vers la source sonore »*. Les premiers éléments semblent

prometteurs. Mais il faudra être patient pour connaître les véritables enseignements. L'étude, co-réalisée par Planète sauvage, l'université de Rennes et l'institut zoologique de Hanovre doit durer trois ans.

Chez un rhinocéros, la gestation dure entre 15 et 18 mois. « *Le petit reste ensuite plus de deux ans avec sa mère qui se montre souvent très protectrice avec son petit »*. Aucun petit rhinocéros n'est né à Planète sauvage, et cela ne semble pas pour le moment à l'ordre du jour. Quatre spécimens sont présents dans la plaine africaine : trois mâles et une femelle, la plus vieille femelle d'Europe qui, selon Martin Boye, n'est, aujourd'hui, plus fertile.

Nicolas Aufauvre.